

# L'Étincelle



*Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire*

**PSA Poissy**

Lundi 8 avril 2019

## ***Leur « grand débat » prend fin ? Le combat continue !***

Le « grand débat » de Macron n'en finit pas de finir. Visite de Macron en Corse boycotté par une bonne partie des élus, séance de « restitution » des débats au Grand Palais, à sa manière, par Edouard Philippe ce lundi 8 avril, où il parle « d'exaspération fiscale », mais se garde bien d'annoncer le rétablissement de l'Impôt sur la fortune... Puis mi-avril pour les premières annonces gouvernementales, et encore, cela pourrait durer jusqu'à l'été.

Le calcul de Macron, en lançant ce « grand bla-bla », c'était de jouer la montre et d'attendre que la contestation des Gilets jaunes s'éteigne.

Sauf que cela n'a pas été le cas. Malgré la répression policière, malgré les campagnes de dénigrement, le mouvement des Gilets jaunes est bel et bien là, toujours au rendez-vous dans les rues les samedis, comme ce samedi à La Défense. Il s'organise et débat, comme à Saint-Nazaire le week-end dernier où plus de 700 délégués de groupes de Gilets jaunes se sont réunis, pour poursuivre le combat contre ce gouvernement des riches.

### ***Les retraites en ligne de mire***

Il ne sortira pas grand-chose du « Grand débat » de Macron. En attendant, le gouvernement continue surtout ses attaques contre le monde du travail, avec sa réforme des retraites qui s'approche.

Gérald Darmanin a évoqué la possibilité de reporter l'âge légal de la retraite. Jean-Paul Delevoye, chargé de préparer la réforme, dit, lui, qu'il ne faudrait pas décider un tel report. Il faut croire que certains craignent les réactions que pourrait provoquer une telle annonce. Quoi qu'il en soit, le gouvernement compte bien réduire le montant des retraites en jouant sur les règles de calcul des pensions. Déjà l'âge de départ de 62 ans est largement virtuel pour bon nombre de salariés, pour qui il faut réunir pas moins de 43 annuités de cotisations pour accéder à une retraite dite « à taux plein ».

On va nous expliquer qu'il serait nécessaire d'accepter des coupes sur nos futures retraites parce qu'il y aurait trop de retraités par rapport au nombre d'actifs. On nous répète que comme l'espérance de vie s'allonge, il serait inéluctable de partir à la retraite plus tard, ou avec une pension moindre, ou les deux.

Mais c'est cette société capitaliste qui ne tourne pas rond, elle qui condamne une part importante des travailleurs au chômage et aux petits salaires, ce qui pèse sur les rentrées des caisses de retraite. Quelle logique y a-t-il à laisser les jeunes dans la précarité d'un côté, pour travailler à plus de 60 ans de l'autre ?

Pour Macron et sa classe sociale, l'ordre des choses, c'est de prendre sur le niveau de vie des classes populaires tandis que les grands patrons bénéficient de retraites chapeaux chiffrées en millions. Rien de naturel à tout cela. Leur ordre, il faut le refuser !

### ***Les écoles et lycées sacrifiés***

La persistance de la mobilisation des Gilets jaunes contribue à ce que la contestation sociale reste dans l'air, toujours vivace. La mobilisation des enseignants face aux réformes du ministre Jean-Michel Blanquer et le manque de moyens monte aussi en puissance, comme on l'a vu dans les manifestations et grèves du jeudi 4 avril. La jonction des colères, tous ensemble, voilà qui pourrait changer la donne.

### ***Des deux côtés de la Méditerranée***

En Algérie, la mobilisation populaire est parvenue à repousser toutes les tentatives de laisser Bouteflika à la présidence : il n'a plus eu d'autre choix que de démissionner. Mais le peuple algérien est bien conscient qu'il ne suffit pas de dégager un président pour faire changer les choses. Il continue à se mobiliser aussi fortement. Les dirigeants algériens s'inquiètent, ne sachant plus comment en finir de cette contestation.

**Une inquiétude que doit partager Macron. Car de nos frères d'Algérie, nous pouvons prendre exemple.**

**Un licenciement dégueulasse**

Il y a deux semaines, B2 équipe 22 Retouche, un intérimaire (à PSA depuis 17 ans) a été viré. Le prétexte : il n'aurait pas serré une porte de D34 qui s'est inclinée au moment de l'ouverture.

L'organisation en carrosserie légère est catastrophique, les DS3, 208 et D34 sont mélangées. Les ouvriers font différents modèles en même temps. La dispersion, l'intensité du travail et la fatigue augmentent la probabilité d'erreur. Les intérimaires sont les premiers à être poussés aux heures sup à coup de chantage au renouvellement. La direction fait payer à notre collègue l'organisation désastreuse qu'elle a elle-même ordonnée. On s'en souviendra !

**On veut manger chaud !**

La direction a fait retirer les micro-ondes aux bords des lignes du Montage et oblige maintenant les ouvriers à aller se faire réchauffer leur repas dans 4 salles éloignées. Pour pouvoir déménager le Montage du B3 au B2, la direction avait mis fin aux salles de pause fermées près des lignes, maintenant elle supprime les micro-ondes, et la suite c'est quoi ? Dans le même temps la direction fait installer au B2 de nouvelles zones ouvertes avec des distributeurs à café payants : priorité au business. Réclamons le retour de vraies salles fermées à côté des lignes, comme avant.

**Recrutement d'élus béni-oui-oui**

Dans le cadre des élections, la direction a lancé une petite annonce dans un tract : elle recherche « des représentants de confiance qui négocient », qui « accompagneront les transformations nécessaires pour l'avenir du site »... bla-bla pour dire qu'elle veut des élus du personnel bien dociles qui l'aideront à diminuer les effectifs et augmenter les charges de travail.

Comme d'habitude, la direction essaye de se servir des élections professionnelles pour placer ses pions... pas question de voter pour eux !

**« On ne peut pas se serrer la ceinture et baisser son front en même temps ! » (un Gilet jaune)**

Tavares a réussi son EPP, il s'est augmenté son salaire à 21 000 € par jour (+14%, environ +3000 € quotidiens, c'est comme s'il récupérait 5 primes Gilets jaunes en plus par jour). Et après Tavares va nous faire des leçons sur la nécessité de nous serrer la ceinture, et dans quelques semaines il est capable de menacer de nous faire travailler le samedi après-midi, ou 37h45 par semaine payées 36h comme à PSA Vesoul.

**Une rapacité de vautours**

Après avoir racheté Opel, maintenant la famille Peugeot et Tavares se posent la question d'avaloir Fiat-Chrysler (236 000 salariés et des dizaines d'usines dans le monde). Avec plus de 9 milliards

d'euros de réserve, PSA a les moyens de bien des choses : s'implanter sur le sol américain, concurrencer les très grands constructeurs... Tout ça à quel prix ? Fermeture d'usine, suppression massive de postes, externalisation, dégradation des conditions de travail, salaires quasi-bloqués... Et toujours les mêmes, les actionnaires, qui raflent la mise.

**Algérie : les ouvriers mobilisés pour les dégager tous**

Mardi soir 2 avril, Bouteflika a remis sa démission. C'est le résultat de la mobilisation du peuple algérien depuis plus d'un mois. Dans les entreprises les grèves se sont multipliées. Fin mars, dans la zone industrielle de Rouïba près d'Alger, c'étaient les travailleurs de la SNVI (la Société nationale des véhicules industriels) qui étaient en grève. Le 2 avril, c'était le tour de ceux de LU, malgré les menaces du patron français de licencier les meneurs.

Dans la région de Bejaia, lundi 1<sup>er</sup>, les ouvrières des entreprises publiques du textile étaient en grève, ainsi que les travailleurs de Naftal, filiale de la Sonatrach. Dans la zone industrielle d'Akbou, les travailleurs de la laiterie Soummam, de l'huilerie Ouzellaguen, de Général Emballage ont lancé une grève victorieuse pour le paiement des jours de grève.

Un nouvel appel à la grève générale a été lancé sur les réseaux pour les 6, 7 et 8 avril. Les ouvriers algériens n'ont pas fini de montrer leur force pour que les représentants du système et des riches dégagent tous.

**Circulez, y'a rien à voir**

Il y a plusieurs semaines, la direction de PSA annonçait la fermeture du site de Hérimoncourt et le transfert de son activité vers le site de Vesoul, en Haute-Saône.

Lors du Comité Central d'Etablissement qui s'est tenu ce lundi, les représentants des salariés se sont vus adresser une fin de non-recevoir à leur demande d'expertise extérieure. Il faut croire que la direction n'aime pas trop qu'on mette le nez dans ses affaires... S'ils s'inquiètent qu'on découvre que l'activité y est rentable et que les finances de PSA se portent bien, qu'ils se rassurent : il n'y avait déjà plus grand monde pour en douter, la nouvelle fiche de paie de Tavares l'a encore récemment confirmé !

Les ouvriers se sont de nouveau mis en grève ce jeudi. C'est la voie à suivre et à généraliser.

**Versez à la collecte L'Étincelle !**

Mardi 9 avril au soir et mercredi 10 midi, nos diffuseurs seront de nouveau aux portes afin de recueillir vos contributions pour soutenir le bulletin L'Étincelle.

Si vous appréciez ce bulletin politique qui dénonce sans concession le patronat à l'intérieur de PSA comme à l'extérieur et si vous voulez contribuer à sa parution, préparez vos pièces et billets !